



SGCAF - SGC



Sortie

- Date de la sortie : **17/08/23**
- Cavité / zone de prospection : **D35 + Fromagère**
- Zone : **Vercors**
- Personnes présentes **Matisse, Valentin, Nathan, Chloé**
- Temps Passé Sous Terre : **Entre 12 et 13H**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **Désormais classique !**
- Rédacteurs **Chloé**

Description de la sortie :

Matisse et Valentin ont passé une semaine cet été à rééquiper les 400m de puits du D35, permettant d'accéder en toute sécurité et fluidité à la rivière de la Fromagère... Il ne restait donc plus qu'à aller au fond ! Ils proposent une sortie le jeudi 17 août. Nathan et moi-même sommes dispo : c'est parti !

On se retrouve à 7H30 sur le parking de Sassenage. Ca fait maintenant un bon moment qu'on frôle avec la canicule, en tous cas qu'il n'a pas plu une seule goutte. Mais si une sortie s'organise dans ce trou, il semble que la pluie veut s'en mêler très souvent ! Il a pleuviné par endroits dans la nuit, certains ont vu des éclairs de ci de là, on voit des nuages gris partout autour du Vercors, il pleuvine, puis il pleut... On n'a pas vraiment envie de se retrouver pour notre première fois dans ce trou sous la crue alors on hésite, on sort toutes les prévisions météo qu'on peut... ça n'est pas censé dépasser quelques millimètres, et c'est censé s'arrêter à midi : on prend la décision d'y aller. Sur la marche d'approche, la pluie s'arrête : c'est un signe !

On est bien contents d'avoir une autorisation pour garer la voiture d'Alex (merci Alex !) sur la route forestière d'Engins. Au vu de l'intensité et de la durée de la sortie, les 20minutes de marche d'approche en pente nous suffisent largement. Première épreuve : passer les chaos de la piste. Matisse, Valentin et Nathan doivent sortir de la voiture pour que je puisse la lancer sur les endroits les plus compliqués, et hop, ils re sautent dans la voiture en marche. On s'amuse déjà bien !

La marche d'approche se fait plutôt bien, on se prépare et on rentre dans le trou autour de 8H45.

La descente des puits se fait globalement sans encombre. On note quelques têtes de puits qui devraient être bien coquines à la remontée. Sur certains puits la corde est déjà

un peu courte suite au rééquipement de cet été et on doit jouer de dextérité ou sortir la pédale pour passer quelques frac.

On met les pieds dans la rivière vers 10H30... On doit alors enfiler nos belles pontonnières ! On les recouvre de chaussettes de ski pour les protéger. On repart une petite demi-heure après... C'est parti pour la découverte du reste de la grotte !



La rivière se descend facilement, tout est logique. C'est magnifique, on se régale. On est ravis des pontonnières. On doute au début et on redoute un peu de se mettre à l'eau, mais après quelques essais, on réalise comme c'est pratique. On est à l'étiage donc on a de l'eau max aux hanches.

A la C30, on a le choix entre une corde rouge, facilement accessible, ou une autre corde, hors crue, qui nous semble moins facile d'accès après une main courante qui s'annonce aérienne. On choisit la corde rouge... Mais on sort tous bien mouillés, il faut passer sous la cascade ensuite. On choisit déjà la main courante aérienne pour la remontée (qui ne sera finalement pas si complexe que ça à passer !).

Globalement, même si on sent qu'on est sur de l'équipement explo et non typé classique/école/initiation, tout est de très bonne qualité. On replace un point, on change une corde. On en repère quelques-unes qui sont tonchées sur les endroits où elles viennent frotter le rocher, mais on peut facilement se longer sur les suivantes, donc rien de bien dangereux.

Une main courante en diagonale n'est pas très facile à franchir. Je vais y passer du temps à la descente, et malheureusement aussi à la remontée^^

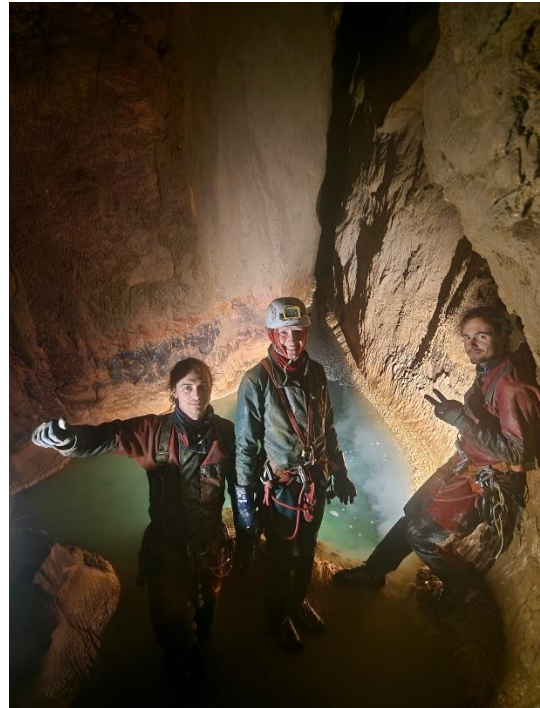


On a choisi de ne pas manger dans le shunt de la rivière, comme avaient l'habitude de le faire les habitués de la From. On n'avait pas trop faim au moment où on l'a passé, mais ça a décalé notre vraie pause dej à bien plus tard comme c'est le seul endroit qui s'y prête bien, au sec, au calme de la rivière... Et encore suffisamment loin du siphon pour pouvoir s'arrêter sans être trop poussés par l'envie d'aller au fond... Personnellement, je vais regretter ce choix, j'aurais eu besoin de recharger les batteries.

On trouve un flash posé au sol, vestige des photos faites pendant le tournage... On le remonte, on dépollue à peine on pollue maintenant ! Il est complètement hors d'usage, mais on est tout de même surpris de le retrouver en un seul morceau.

Ceux qui connaissent bien le gouffre nous avaient donné 5h pour aller au siphon, au-delà, on frôle avec le hors timing en imaginant la durée de la remontée. Ça fait presque 5h qu'on est rentrés et toujours pas de siphon... On se donne encore un peu de temps avant de devoir rebrousser chemin. On presse le pas, on serait tellement frustrés de ne pas voir le siphon... Tout d'un coup, la roche change de couleur et d'aspect. Elle est beaucoup plus sombre, quasi noire, et beaucoup plus déchiquetée. L'ambiance change. Le siphon n'est plus loin, mais à ce moment, on sent bien que la sortie, elle, si ! Il faut escalader par endroits ce qui redevient un méandre. On avance, on n'est plus très loin, l'ambiance est vraiment très particulière tout au fond... Ca s'agrandit un petit peu, et on voit un très joli dessin, expressif et subtil, sur la paroi argileuse : un signe des explorateurs, on n'est vraiment plus très loin ! On repère aussi la corde qui remonte vers le bivouac. Comme je suis plutôt entamée niveau énergie et qu'il nous reste un petit chouia de puits et de marche jusqu'à la sortie, on n'ira pas voir le bivouac. C'était l'objectif idéal de Matisse et Valentin : repérer le siphon et le bivouac. Ce sera pour la prochaine fois, à coupler avec une visite guidée des explorateurs sur les reprises à faire, les endroits à fouiller, les escalades à finir...

Ca y est, nous voilà devant le siphon ! On prend le temps de faire quelques photos.



Et nous voilà repartis. Une petite pause bouffe s'impose. On remonte, on remonte... Une vraie pause dej dans le shunt ! Elle fait beaucoup de bien. Nous voilà au vestiaire, à la remontée des puits... On se change, et c'est parti... Matisse et Valentin connaissent par cœur, ils filent devant. Nathan reste avec moi, on remonte à mon rythme 😊



Bon à savoir : les « grands puits » ne font qu'un peu plus de la moitié des 400m qu'il reste à remonter jusque la sortie. Une fois qu'on en sort, on a l'impression d'avoir déjà

remonté énormément... On entame le méandre plutôt confiants, un puits et un élargissement après son premier tiers nous mettent même le doute : est ce qu'on l'aurait déjà franchi ce méandre ?? Clairement, non... Il est plutôt infini même... Et ce qui l'est encore, c'est l'enchaînement de cordes après le méandre !! Il reste 170m à remonter après la sortie du méandre, dont les quelques sorties de puits galères.

A un moment, ça y est, c'est la fin ! Nous voilà dehors, une bonne heure après Matisse et Valentin.

On plie bagage dans la chaleur estivale en écoutant Matisse et Valentin nous partager leurs aventures de redescentes dans la neige et le froid glacial, ce ne sont pas les mêmes sorties ! On se dit qu'on prêtera bien attention aux images de crue dans le film d'Alex pour bien faire la différence avec ce qu'on a vécu aujourd'hui.

La relève est là pour poursuivre les explo... !